



retrouver les

chemins

retrouver les

chemins



Shells? c'est la mink



LAP-IDÈO 2020

Retrouver les chemins/retrouver son chemin est une œuvre collaborative créée à l'invitation de Loredana La Bianca pour le symposium Lap-Idèo 2020 ayant pour thème les mythes et légendes.

Né d'une réflexion sur la migration amorcée dans la pierre par SUZANNE CLOUTIER, le travail est poursuivi en résonance sur canevas par LAUZ. Puis, les artistes, complices, ont écrit un texte à quatre mains qui constitue la pierre angulaire de l'œuvre.



Migrations, SUZANNE CLOUTIER, 2019, marbre de Vérone et marbre du Vermont, cornes ; H : 35 cm x L : 15 cm x P : 60 cm, collection privée.



Retrouver son chemin, LAUZ, acrylique sur canevas, août 2020, 30" x 24".



JOUR

L'eau coule

Lumière, sillon, onde et mouvement

mon corps écaillé

mon corps velu

mon chef cornu

avançons sur la route ne sachant si devant,
si derrière...

Avançons.

A n d i a m o !



NUIT

Avance!

V a i !

Jeune Saumon tance Chevreuil et ses
hésitations... La forêt est profonde et touffue;
il fait noir. Tout est endormi.

Jusqu'à l'instinct, jusqu'à la confiance plus tôt
si vive, si prégnante : c'est L a n u i t .

Tous les doutes sont f é c o n d s .



La rivière agite ma queue et m'indique le
temps de l'éveil.

Ta pensée mêlée à la mienne, je sens que
l'esprit de la rivière a ensemencé la mémoire :
je me souviens de l'ancêtre.

Je me raconte l'histoire que je découvre à
chaque mot.

Tu m'expliques comment respirer

Je t'indique le saut

E n s e m b l e

toi

moi

et la nuit...



... pour terre féconde.
Supporter l'accablement
l'accompagner sur le sentier
des connaissances nouvelles
des faisceaux embusqués
accueillants.
Se laisser croire aux temps surimposés.
Être ici et hier à la fois
Demain et là-bas en même temps
Nous y sommes presque.



O u i

Mais je sens que l e m a r i a g e de nos esprits
nous amène ailleurs.

Ce qui fut n'est plus

Ce qui sera est fécond en nous

Nous sommes l'ailleurs et l'ici

E n n o u s l'ancêtre et la descendance.

L'esprit survit à la matière le temps
d' u n e é t e r n i t é



C'est pourtant bien en la matière que se
creuse notre destin.

Toi fluide

Moi aux aguets

Toi qui fonces

Moi qui reçois

Mes bois comme des antennes

et ta puissance qui se faufile...

Qu'en pense le renard

qu'en dit sa flamboyance ?

Que cherche-t-il à nous communiquer ?



Je sens le souffle sur ton poil
Tu sens l'eau sur ma peau
Nous hissons mes cornes vers le ciel
En haut, les étoiles; c'est la nuit
La lune
En bas frappe l'écaille
Une musique s'élève
Prête-moi l'oreille...



Entendons
entendons-nous
Absorbons, p r e n o n s , accueillons
Les richesses du mystère flottent encore
dans l'air et l'aube prépare ses rayons
Prenons tout de toutes parts
avant l' é b l o u i s s e m e n t prochain
Il taira à n o u v e a u les voix profondes
domestiquera les friches
calmera les étincelles

Le soleil éclaire la route connue
Notre rédemption est a i l l e u r s .



Ici est l'ailleurs
prêtons-nous le regard

L'ailleurs est ici
alignons nos faisceaux



le chemin est ce que l'on voit
le regard trace la quête

l'art est
un regard



PROLOGUE

PAR SUZANNE CLOUTIER

L'histoire commence ainsi : À l'été 2016, je voyage sur la côte nord du fleuve Saint-Laurent avec ma mère et Chantal. Nous nous retrouvons à Mingan en territoire autochtone innu. Dans le musée de cette communauté relatant sa culture, nous rencontrons la poétesse Rita Mestokosho. Elle et ma mère ont une rencontre d'âmes. Leurs regards sont rivés l'un à l'autre comme si elles se reconnaissaient. Rita dit à ma mère alors âgée de 89 ans qu'elle s'apprête à passer la porte du Nord et qu'elle prépare ceux qu'elle aime, nous regardant tour à tour Chantal et moi. Elle raconte à ma mère certains de ses souvenirs de la porte de l'Est, du Sud et de l'Ouest donnant suffisamment de détails pour que nous tombions sous l'évidence que Rita est une chamane avec le don de vision. Elle entonne pour ma mère un chant de guérison dont la puissance nous transporte.

Rita nous raconte ensuite l'histoire du peuple blanc qui a colonisé son territoire ancestral et a dérangé l'ordre des choses. En ces temps anciens, l'Innu chassait le chevreuil dans les bois en hiver et pêchait le saumon près du fleuve en été. Le peuple bougeait selon les saisons sur son territoire. Avec l'arrivée de l'homme blanc, ce territoire et ses routes ont disparu. Le colonisateur a érigé des dames sur les rivières à saumon, des routes au travers les bois poussant le gibier à l'intérieur des terres. Il s'est approprié les droits

de chasse et de pêche reléguant les Autochtones à des « réserves ». D'un peuple qui marche, ils ont fait un peuple sédentaire. Depuis, dit Rita, l'esprit du chevreuil et du saumon cherchent leurs routes. L'esprit de l'Innu s'allie à l'esprit des bêtes et des rivières pour retrouver sa route. Rita nous a ensuite lu son poème :

L'ESPRIT DE LA RIVIÈRE

Je marche comme un caribou
Qui attend le chasseur
Et je suis fier d'être atik

Déjà enfant
Je rêvais en innu
J'étais un petit saumon
Libre dans une grande rivière

Quand je suis revenue de ce voyage, j'ai repensé à cette rencontre et aux migrants de l'île de Lampedusa qui cherchent leurs routes et cherchent un pays. Ils prennent la route et parfois s'y perdent. L'histoire se répète. J'ai décidé de rendre compte par une œuvre de cette histoire.

En tant que femme blanche québécoise je sais que je porte un certain métissage. Dans ma généalogie, on retrouve sur un acte de mariage le nom d'un de mes ancêtres marié à : « Sauvageonne du lac Nipissing ». Elle n'a de nom que celui du lieu d'où elle vient sans le nom de celui où elle ira... Je porte en moi l'histoire de celui qui prend et de celle qui est prise. Cette relation est inscrite dans mon sang. Je me réclame donc de cette ambiguïté.

Lorsque j'ai réalisé l'œuvre : « Migrations », j'ai eu l'impression de rétablir un équilibre et une connexion. Mon esprit et celui de mes ancêtres des deux nations recommuniaient à l'esprit du chevreuil et du saumon afin de sacraliser à nouveau cette relation et lui redonner le pouvoir d'être et de retrouver sa route. Avec l'esprit des bêtes, je joins le mien et additionne ma force à la leur et la leur à la mienne pour cette quête du pays de l'esprit.

Le voyage continue.

En lien avec le thème de Lap-IdèO 2020, il y a l'idée des esprits qui s'unissent à l'ombre et à l'écart du temps, une union mythique, intangible...

RUE DES
CARRIÈRES





@ Chantal Keyser



<http://skulpt303.net/suzanne-cloutier.html>



suzclout@yahoo.ca

SUZANNE CLOUTIER

Diplômée en arts à l'UQAM et en art-thérapie à l'Université Concordia, Suzanne Cloutier a toujours maintenu une pratique artistique active. En 1993, elle se joint au groupe de sculpteurs du défunt atelier Skulpt, subventionné par le ministère de la Culture. Elle y produira et enseignera jusqu'à ce qu'il ferme ses portes en 1999. Avec le sculpteur Jacques Corbeil, elle décide de racheter la base des outils nécessaires au maintien de la mission de l'atelier, celle de transmettre la pratique de sculpture sur pierre. Atelier Skulpt 303 était né.

Suzanne Cloutier a exposé dans maintes galeries et maisons de la culture de Montréal. Elle a participé à des symposiums, notamment Lap-Idèò, en Sicile, qu'elle a cofondé. Elle travaille présentement sur le thème de la symbolique reliée aux animaux. Depuis plusieurs étés, on peut voir ses œuvres au vignoble des Côtes d'ardoise à Dunham.



© Marili Clark

LAUZ

LOUISE-ANDRÉE LAUZIÈRE vit sur Terre, dans son cœur et au cœur de croyances, de paradoxes et de ses amours. Ses intérêts vont du divin au ukulélé et l'amènent à voyager d'un art à l'autre, d'un paysage, d'une lumière à l'autre, en quête de sens, d'humanité et de joies complices. LAUZ trime tous les jours à gonfler l'amplitude et à creuser la profondeur – ce serait là qu'adviennent les rencontres et, parfois, d'étonnantes idées !

En 2016, elle cofondait l'ATELIER CIGALES, reprenant l'espace et perpétuant l'esprit du peintre Seymour Segal, à l'ancienne usine Cadbury de Montréal.



<https://lalauziere.wixsite.com/lauz>



la.lauziere@yahoo.ca

LAUZ

LOUISE-ANDRÉE LAUZIÈRE lives on Earth, in her heart and in the heart of beliefs, paradoxes and her loved ones. Her interests go from the divine to the ukulele, allowing her to travel from one medium to another, one landscape, one quality of light to another, in a quest of sense, humanity and complicit joys. LAUZ works every day to rise in amplitude and dig deeper down, because that's where encounters happen, and sometimes, surprising ideas !

In 2016 she cofounded ATELIER CIGALES, taking back the painter Seymour Segal's studio and perpetuating his spirit in the old Cadbury shop in Montreal.



GRAPHISME : LAUZ, 2020



*retrouver son
chemin*